

FIGARO SCOPE

• RESTOS • EXPOS • CINÉMA • THÉÂTRE • MUSIQUE

LE FIGAROSCOPE DU MERCREDI 7 AU 13 FÉVRIER 2018



PAR ARMELLE
HÉLIOT
aheliot@lefigaro.fr



Bourg-en-Bresse-
Paris: près
de 500 kilomètres
réels pour sortir de
l'exclusion virtuelle.



LES PETITES REINES

PARIS-VILLETTE

211, av.

Jean-Jaurès (IX^e).

TÉL. :

01 40 03 72 23.

HORAIRES :

19 h les jeu. et ven. ;

17 h le sam. ;

15 h 30 le dim.

et le 8 à 14 h 30.

JUSQU'AU

11 fév. Puis en tournée.

PLACES :

de 10 à 16 €.

EN AVANT LA JEUNESSE !

À L'INTENTION
DES ADOS, À PARTIR
DE 10 ANS,
CE SPECTACLE TONIQUE
PLAIRA À TOUT
LE MONDE. IL S'INSPIRE
D'UN ROMAN DE
CLÉMENTINE BEAUVAIS,
AUTEURE TRÈS
ATTACHANTE. JUSTINE
HEYNEMANN L'A ADAPTÉ
AVEC RACHEL ARDITI
ET SIGNE UNE MISE
EN SCÈNE ÉPATANTE.

Au Théâtre Paris-Villette, que dirige depuis cinq ans Valérie Dassonville et Adrien De Van, on va de découverte en découverte. L'essentiel de la programmation est consacré à des créations qui s'adressent à la jeunesse. Mais c'est aussi dans ce pavillon que vient d'être accueilli le festival « Vis-à-Vis » qui présente des spectacles montés en milieu carcéral, exceptionnellement autorisés à quitter les murs des prisons. Bref, le Paris-Villette est une très bonne adresse.

À l'affiche actuellement, un réjouissant moment de théâtre mis en scène par Justine Heynemann. Elle a adapté avec Rachel Arditi *Les Petites Reines* de Clémentine Beauvais. Il s'agit d'un roman (éditions Sarbacane) qui a reçu de nombreux prix et enthousiasmé des dizaines de milliers de lecteurs (40 000 exemplaires). Un livre qui, dans la fantaisie, la légèreté, aborde de très graves questions. Il est en effet question, au départ, de harcèlement sur Internet. Les trois héroïnes ont été désignées, par la sottise méchanceté de leurs camarades, « bouidins ». L'or, l'argent, le bronze. Mireille, qui était en tête, a été rétrogradée à la troisième place. Mais elle a un autre souci, plus grave encore. On n'en dira pas plus ici. Sachez seulement que les trois copines décident de se rendre à vélo de Bourg-en-Bresse à Paris. Elles ont un projet : se faire admettre à la

garden-party du 14 Juillet, à l'Élysée, où règne, s'il vous plaît, une présidente ! Elles sont accompagnées dans leur voyage d'un garçon qui est en chaise roulante car il a perdu ses jambes à la guerre.

Ce n'est pas très gai, tout cela, direz-vous... Détrompez-vous : on rit, on est touché, on est ému et pas seulement si l'on est un adolescent qui peut se projeter dans l'histoire.

ÉCHAPPÉE BELLE. La manière dont Justine Heynemann conduit le spectacle est tonique, vive, intelligente. Les ellipses sont maîtrisées, les passages d'une scène à l'autre très bien menés. Son équipe artistique est excellente : musique (Manuel Peskine), lumière (Grégoire de Lafond), vidéo (Nuno Pires), comme la scénographie et les éléments de mobilier (Camille Duchemin et Sevil Gregory), tout enchante. Il règne une harmonie formidable sur le plateau animé par des comédiennes et un comédien formidables. Sylvain Sounier (en alternance avec Mounir Margoum) est fin, précis ; Rachel Arditi (en alternance avec Tiphaine Gentilleau) joue sur plusieurs registres avec beaucoup d'esprit ; quant au trio des cyclistes, il est constitué de trois personnalités talentueuses : Manon Combes, la meneuse, interprète toujours éblouissante que l'on a souvent applaudie dans des spectacles très divers, Barbara Bolotner, formée au Conservatoire, comme Manon, mais qui fait beaucoup de cinéma et enfin Justine Bachelet, frêle et fragile, qui vient de jouer dans *Le Tartuffe*.

On ajoutera, et ce n'est pas la moindre qualité et du livre et du spectacle, que l'on défend ici une certaine idée de la féminité ! ■

Profitez de réservations à prix réduits sur www.ticketac.com